

PAGE CULTURELLE

Colloque: «Islam et Occident: Guerre ou dialogue ? »

En collaboration avec le syndicat des enseignants de l'enseignement supérieur de la faculté des sciences de Casablanca et l'association des marocains dans les pays germanophones, le colloque : « Islam et Occident: Guerre ou dialogue ? » s'est tenu à la faculté citée plus haut le jeudi 22 mai 2008.



Acôté du chercheur et psychologue austro-marocain Dr. Hamid Lechhab et le jeune philosophe marocain Mohamed Cheikh, il y avait la présence de l'éminent philosophe autrichien Hans Köchler, l'une des rares figures intellectuelles européennes, engagées contre le néo-colonialisme et l'inégalité entre le nord riche et le sud pauvre.

Le monde germanophone n'a connu depuis Goethe, aucun autre penseur qui a choisi l'Islam et les musulmans comme amis et s'est rallié à leurs causes justes. Un nombre important des étudiants et des enseignants et chercheurs de la faculté et d'autres facultés de Casablanca ont assisté à côté de l'invité d'honneur Monsieur Said Ben Said Ait Ider.

Après l'allocation de la bienvenue de Monsieur Khaled Naciri, vice président de l'université Hassan II de Casablanca et le mot du Professeur Nabila Mounib, prési-

dente de syndicat des enseignants de l'enseignement supérieur de la faculté des sciences de cette université, le colloque fût ouvert par l'importante conférence du philosophe Köchler. La thèse principale qu'il défend depuis bientôt un demi siècle, consiste dans le fait que le dialogue entre l'Islam et l'Occident est

actuellement très difficile pour des multiples raisons objectives.

La principale entres elles, selon lui, se résume dans le fait que l'Occident qui guide de nos jours le monde, n'est pas totalement intéressé par un dialogue des partenaires, car c'est lui qui dicte d'avance les fondements et les résultats de ce dialogue, vu qu'il est le plus fort matériellement et militairement et il ignore totalement un ensemble de vertu que les lumières ont ramené et en particulier la tendance humaniste, qui oblige entre autre à prendre les autres au sérieux et ne pas les exploiter.

L'alternative selon lui est de fonder une philosophie de coexistence dans ce monde, comme pas qui devance le dialogue proprement dit. L'Occident, à son avis, doit prendre en conscience que le cycle de la civilisation est relatif et qu'un jour d'autres nations le devanceront. Pour cette raison, il est primordial, dans la pensée de Köchler de fonder une culture de coexistence entre

les peuples, les civilisations et les cultures de la planète, selon des critères acceptés par tous, dans un processus humaniste qui n'exclut personne. La coexistence exige la reconnaissance de l'autre, ses besoins psychiques, physiques, culturels, religieux etc., sans lui imposer une vision défini du monde ou de sa vie privée.

Dans le bref résumé de son intervention : « *Quel rôle joue la diplomatie dans le dialogue des cultures ?* », Dr. Hamid Lechhab a démontré que la diplomatie occidentale n'est intéressée au dialogue avec les musulmans que dans le large cadre de son intérêt à ses intérêts politico-militaires.

Le dialogue entre l'Islam et l'Occident ne peut, à son avis, être conduit à l'occasion des réceptions dans les salons diplomatiques, où on échange les sourires hypocrites au moment où la basse cour de cette diplomatie est pleine des agents et des centres secrets qui étudient et préparent leurs coups pour attaquer les musulmans et acheter les uns d'entre eux pour les servir.

Les centres culturels étrangers dans les pays musulmans sont, selon lui, un autre moyen de l'impossibilité du dialogue entre l'Occident et les musulmans. Ces centres représentent en fait le colonialisme culturel, vu l'absence quasi total des centres culturels musulmans dans les pays occidentaux. Quand au Prof. Cheikh, il a mis l'accent dans son exposé : « *Est-ce que la culture arabe été une culture du dialogue ou d'exclusion ?* » sur le fait que la culture

arabe a porté en son sein depuis la nuit des temps une aile qui voulait et défendait le dialogue et une autre qui le refusait et le combattait. Dans la culture occidentale on trouve la même chose et la sagesse impose qu'on donne aux ailes du dialogue leurs chances de continuer de bâtir les ponts entre les cultures et de s'ouvrir sur ceux qui refusent de dialoguer dans les deux cultures pour agrandir le cercle du dialogue et comprendre leurs arguments, comme principe fondamental pour les tirer dans le centre du cercle du dialogue.

Ce colloque s'est achevé par un hommage rendu au philosophe autrichien Hans Köchler par l'association des marocains dans les pays germanophones, en présence de Hassan Khamis, représentant de cette association qui a transmis l'attestation d'honneur par ses mots : « *nous honorons le professeur autrichien Hans Köchler pour son engagement pour l'immigré arabe et les autres minorités ethniques en Europe, sa défense des droits de l'homme, sa participation de bâtir les ponts de communication et de coopération entre le sud pauvre et le nord riche, son développement d'une philosophie du dialogue, basée sur la coexistence et le respect de l'autre dans ses spécificités culturelles, civilisationnelles et religieuses et son appel à l'Occident de cesser l'exploitation des ressources naturelles du tiers monde et la double mesure pour régler les problèmes des peuples* ».

BELKHAYAT ET BAJADDOUB FONT UN TABAC À MONTRÉAL



Cette *Massira* (marche) artistique fut inauguré par Abdelhadi Belkhayat qui a fait vibrer l'Olympia de Montréal comme pas un chanteur l'a fait avant lui.

Ce fut le 3 mai dernier, une journée maussade, pluvieuse. Mais le géant de la chanson marocaine a tout fait oublier à ses fans qui se sont déplacés par centaines pour écouter ces chansons qui ne vieillissent jamais. Et du coup, l'audience a fait un voyage magique de 2008 aux années 1970. Le lion de la scène a conquis l'arène et les empereurs sont descendus de leur piédestal pour s'incliner devant le

jeune, très jeune Roi de la chanson.

64 ans qu'il a dites-vous ? Il fallait le voir arpenter de long en large la scène et vous lirez son age de droite à gauche... comme en arabe... Puis vous retrancherez 20.

Il n'y a rien à dire: Adil Hosni, le nouveau venu sur la scène de l'événementiel a réussi haut la main son examen. 100% ! Adjugé !

Abdelhadi Belkhayat aurait fait ombre à tout artiste qui oserait lui succéder deux semaines après. Mais pas à Bajaddoub.

L'homme c'est le style.

Bajaddoub c'est un autre homme, un autre style un autre monstre sur scène. Il est venu, il a chanté et lui aussi a eu le succès qui lui revient de droit.

Bajaddoub s'est produit à Montréal le 17 Mai dernier lors de la plus grande manifestation culturelle maghrébine: La soirée de musique accompagné d'Abdessalam Sefiani, de l'orchestre Chabab Al Andalous ainsi que Dona Sonia Del Rio et sa troupe de Flamenco.

Dans une ambiance unique, ces artistes se sont produits sur la scène du théâtre Outremont offrant à plus de 700 amateurs trois heures de spectacle.

L'ensemble de l'équipe du CCMQ, qui

organisé l'événement, tient à remercier chaleureusement son excellence l'ambassadeur du royaume du Maroc au Canada, Monsieur Tangi, pour sa présence et Madame la Consule générale du Maroc, Madame Souriya Otmani pour son support à

cette activité depuis ses débuts. Ils adressent aussi leurs remerciements, accompagnés de reconnaissance à tous leurs commanditaires qui ont contribué au succès de cet événement.

Soulignons que les recettes de cette soirée vont servir à acheminer du matériel aux handicapés dans les zones rurales au Maroc. Le CCMQ lance un appel à toute âme charitable pour aider l'association à mener à terme ce projet.

A. El Fouladi

